Alexis Pinturault / Clément Noël

**CHAMONIX EN PLEIN CŒUR**

**Alexis Pinturault, champion du monde 2019 du combiné et triple médaillé olympique et Clément Noël, vainqueur à Wengen, Kitzbühel et Sölden en slalom, sont les leaders techniques du ski français. Ils évoquent leurs souvenirs à Chamonix et ce que leur inspire le géant parallèle programmé cette année. Interview croisée…**

**Que pensez-vous du retour de la Coupe du Monde à Chamonix ?**

A.P. : C’est une super nouvelle ! Avoir un deuxième week-end de course en France, c’est toujours une bonne chose. Quand on court à domicile, on vit quand même des émotions différentes et on peut partager avec nos fans et nos familles.

C.N. : C’est toujours une bonne chose de courir en France, on n’en a pas trop l’habitude finalement. Moi, je ne connais pas trop la piste parce que j’ai surtout couru aux Planards mais je sais que c’est facile d’accès pour les gens et qu’il y aura beaucoup de supporters.

**Quels sont vos meilleurs souvenirs à Chamonix ?**

A.P. : Ma victoire en 2016 ! C’est ce jour-là que j’ai remporté mon premier Globe de cristal en combiné. Je me souviens que la journée avait été longue avec pas mal de reports à cause du mauvais temps. Il y avait beaucoup d’émotion et de fierté.

Je me souviens aussi du Globe en chocolat (aha). Vu que le Globe de cristal n’est remis qu’à la fin de la saison, Chamonix m’avait offert un Globe en chocolat blanc ! C’était super sympa !

C.N : J’avais fait les championnats de France benjamins aux Planards il y a neuf ans. Je me souviens que j’avais gagné la course là-bas. C’est un super souvenir. C’était mon premier titre en catégorie jeune et c’est sûr que ça marque. C’est clair qu’il y a un savoir-faire dans l’organisation des courses.

**Quel est votre avis sur le Géant Parallèle ?**

A.P. : C’est une discipline où il faut être très fort au départ. C’est primordial. De plus, la ligne que l’on prend sur le saut est déterminante pour la prise de vitesse lors de la réception. C’est donc une discipline qui est à la fois technique et tactique.

C.N. : Ça change par rapport à un slalom qui est beaucoup plus long. Il faut être beaucoup plus réactif. Ce qui change c’est la présence de l’adversaire. On l’a tout de suite dans son champ de vision et ça change la mentalité. L’autre élément, c’est l’enchaînement des manches. Il faut arriver, repartir, arriver, repartir, remonter rapidement. C’est quelque chose dont on n’a pas trop l’habitude.